



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Dis-moi ce que tu écoutes, je te dirai qui tu es !* »

La musique adoucit-elle les mœurs, ainsi que nous le dit la formule consacrée ?

On pourrait en douter à constater le nombre de conflits familiaux ayant pour socle la musique : « peux-tu baisser le son ? », « mes parents ne peuvent pas comprendre ce que j'écoute, ce n'est pas de leur génération ! », et on pourrait multiplier les exemples à l'envi.

Un constat indéniable est l'omniprésence de la musique dans nos vies : impossible de prendre un train, de pousser un caddy dans un supermarché ou bien de déjeuner dans un restaurant sans qu'il nous soit imposé les derniers enregistrements « tendances » du marché des radios allant du jazz à la techno en passant par le rock, le dico, le rap, le funky et autres variétés. Bien plus rarement, voire totalement inexistante est diffusée la musique dite « classique. »

Aussi, sommes-nous submergés de bruit, que nous entendons sans écouter, et qui empêche tout un chacun de connaître le silence, ses bienfaits dont nous avons besoin pour être à l'écoute de nos propres aspirations, pour écouter une nature que nous ne connaissons plus, et surtout pour écouter l'autre, celui que l'on n'entend plus, et pour cause, celui que l'on ne voit plus, et, conséquence directe, celui que l'on n'aime plus.

Ayant fait ce constat, pouvons-nous dire s'il y a une bonne et une mauvaise musique ? de même qu'il y aurait une bonne et une mauvaise peinture ? une bonne et une mauvaise architecture ?

Avant de pouvoir répondre à cette interrogation, il faut d'abord écouter, voir, et contempler. En ce qui concerne la musique, apprendre à écouter est une nécessité si l'on veut ainsi pouvoir distinguer et hiérarchiser éventuellement, afin d'oublier les accords permanents qui nous reviennent à l'oreille tant nous en sommes abreuvés dans notre vie quotidienne.

Prenons la peine de mettre un CD et de nous installer pour l'écouter, non pas pour l'entendre, mais pour l'écouter, c'est-à-dire comprendre sa composition, les instruments, les paroles s'il y en a, et surtout, sa finalité. Quel que soit le genre, toute œuvre d'art a un but. Très vite, on se rend compte que **c'est lorsque cette finalité existe que l'œuvre est belle : c'est la plénitude du beau**. Et ce n'est que dans un deuxième temps que l'on pourra dire si cette œuvre nous plaît ou ne nous plaît pas.

Si l'on prend deux exemples connus de tous : le château de Versailles pour l'architecture, et les Quatre Saisons de Vivaldi. Ces deux œuvres se ressemblent, même si leurs matériaux diffèrent : elles sont harmonieuses en tous points de vue (symétrie et perspective d'un côté, ajustement et équilibre des instruments de l'autre), et remplissent pleinement leur fonction première (demeure royale pour l'une, musique de cour pour l'autre). Oui, ces œuvres sont indéniablement belles, ce qui ne nous oblige pas à les aimer. J'aime le château de Versailles, j'apprécie moins les Quatre Saisons en raison de son caractère parfois répétitif, et sans doute trop écouté, mais ces jugements de valeur n'enlèvent rien à leur beauté intrinsèque. Les deux exemples choisis sont trop simples me direz-vous, ce sont des « monstres sacrés » de l'art. Mais prenez-vous le temps d'en connaître d'autres ? Prenez-vous le temps d'apprendre et de comprendre ?

C'est par cette façon d'appréhender la musique que l'on pourra développer un sens critique, et peut-être admettre sans difficulté que chacun écoute plus ou moins les musiques de sa génération. C'est en écoutant, et non pas en entendant, que l'on pourra se rendre compte d'une certaine hiérarchie entre les genres de musique, non pas en prononçant des jugements péjoratifs hors de propos, mais en partant à la découverte des chefs d'œuvre que chaque genre recèle.

Apprenons à distinguer les genres, à sentir qu'ils en est de plus nobles que d'autres, à replacer chaque œuvre dans son genre et dans son temps, à comparer ce qui est comparable.

C'est à ce prix que l'on peut acquérir une sensibilité et un esprit critique à même de séduire et d'ouvrir nos cœurs à l'amour et aux manifestations de la civilisation chrétienne. Oui, la musique adoucit les mœurs, mais à condition de savoir s'en servir !

Béatrice Auger (Mère de famille nombreuse et pianiste)